



Bibliothécaire de formation, **LUC BATTIEUW** est véritablement la cheville ouvrière de la littérature de jeunesse en Belgique : aucune manifestation ou initiative lui étant

consacrées ne lui échappe.

Membre fondateur et président de la section belge francophone de l'IBBY (International Board on Books for Young People), l'Union internationale pour les livres de jeunesse, il anime également la revue *Libbylit*, organise le Salon du livre de jeunesse de Namur et a fondé le Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles, qu'il dirige aujourd'hui.

Quatre éditeurs – Casterman, l'école des loisirs, Flammarion-Père Castor et Gallimard Jeunesse, en partenariat avec le Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles – sont à l'initiative de cette journée d'étude intitulée *La littérature pour la jeunesse, une littérature pour la vie* qui se propose d'explorer l'écriture romanesque.

L'idée est née à Paris, le 15 novembre 2008, quand ces mêmes éditeurs s'étaient réunis pour organiser, au théâtre du Vieux-Colombier, une journée portant sur l'introduction de la littérature de jeunesse à l'école, *La littérature des enfants fait école*. Michel Defourny, Christian Poslaniec, Max Butlen et Christine Houyel avaient alors apporté leurs réflexions et leur regard critique sur la légitimation de cette littérature par l'institution scolaire.

En Belgique, elle a également pris place à l'école, mais surtout grâce aux nombreux projets élaborés par des structures d'éducation permanente, des associations, des bibliothèques, des librairies... Beaucoup fêtent aujourd'hui leurs vingt, vingt-cinq ou trente ans d'existence. Il serait impossible de tous les citer. Un seul constitue, à mes yeux, une référence indiscutable : le prix Bernard Versele, créé en 1979.

Plus récemment, plusieurs initiatives ont été prises par le ministère de la Culture qui a chargé Michel Defourny

de mettre en place des projets visant à promouvoir la littérature de jeunesse en Communauté française (dans les bibliothèques, les librairies, les écoles normales); des bourses destinées aux auteurs et illustrateurs ont été instituées, ainsi que le Grand prix triennal de littérature de jeunesse, qui a déjà récompensé deux de nos créateurs, Kitty Crowther et Rascal.

C'est dans le même temps que des Centres de littérature de jeunesse ont vu le jour: celui de Bruxelles, qui a cinq ans, celui de la Louvière, dirigé par Laurence Leffebvre, et enfin celui de Liège, inauguré en septembre 2010, et dirigé par Michel Defourny et Chantal Cession. À tout cela, il convient bien sûr d'ajouter le Wolf (la Maison de la littérature de jeunesse), avec Muriel Limbosch, le Salon du livre de jeunesse de Namur, le seul en Communauté française, et le service culturel de la province du Luxembourg, par l'intermédiaire de Christiane Toussaint, pionnière chez nous d'une sensibilisation à la petite enfance.

Donc, la littérature de jeunesse se porte bien. Il reste cependant beaucoup à accomplir.

Si, il y a bientôt trois ans, les quatre éditeurs organisateurs avaient surtout axé leur journée d'étude sur l'image et l'album, il nous a semblé

intéressant de porter aujourd'hui un regard sur l'écriture romanesque pour les jeunes.

Quelles sont les œuvres qui nous ont marqués et nous marquent toujours? Pourquoi? Quels sont les intérêts de nos lecteurs d'aujourd'hui? Quelle est l'évolution du métier d'écrivain pour la jeunesse? Que veut dire «écrire pour la jeunesse»? Quelles sont les nombreuses mutations du champ éditorial?

Voilà peut-être quelques pistes à suivre au cours de cette journée, en compagnie de nos deux conférenciers, l'écrivain Marie Saint-Dizier et le sociologue Christophe Evans, et de sept auteurs invités autour de deux tables rondes.

La première, animée par Maurice Lomré, sera consacrée à ce qui fait du livre de jeunesse un livre «qui marque pour la vie». Nous y retrouverons Marie Desplechin, Yaël Hassan et Françoise Rachmuhl.

La seconde, animée par Ariane Leturcq, sera davantage tournée vers l'avenir du livre de jeunesse dans un paysage de plus en plus numérique. Sophie Chérier, Fabrice Colin, Sophie Dieuaide et Timothée de Fombelle nous donneront leur avis sur leur travail de création et les lectures qui les ont marqués.

LUC BATTIEUW